

PARLONS DÉVELOPPEMENT

WEBINAIRE



« QUELLE STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT ADOPTER DANS LES ZONES OASIENNES ? »

27 Janvier 2022 à 15H GMT+1

CO-ORGANISATEURS



PARTENAIRE



#ParlonsDéveloppement

Conférence

« Parlons Développement »

6^{ème} Edition

« Quelle stratégie de développement adopter dans les zones oasiennes ? »

Une initiative du Policy Center for the New South, du PNUD et de la Banque Mondiale, en partenariat avec l'Université Moulay Ismail – Errachidia



Brief | Agenda | Biographies

Jeudi 27 janvier 2022

15 H GMT+1

Conférence

Live-stream ([YouTube](#), [Facebook](#), [Twitter](#))

Brief

La pandémie de la COVID-19 a déclenché, en une courte période, une crise sans précédent entraînant des effets négatifs sur l'économie mondiale, le progrès social et l'atteinte des Objectifs du développement durable (ODD). Le Policy Centre for the New South, le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et la Banque mondiale voient dans ces incertitudes et dans la crise actuelle une nouvelle opportunité de réflexion collective autour des grands enjeux du développement durable.

Afin de contribuer à la réflexion nationale autour des défis et enjeux de cette crise, le Policy Center for the New South, le PNUD et la Banque mondiale proposent une série de dialogues virtuels réunissant acteurs et experts nationaux et internationaux pour débattre des enjeux du développement durable, dans ses aspects sociaux, économiques et environnementaux, et des opportunités que présente le Programme 2030 en tant que feuille de route pour sortir de la crise renforcés et plus résilients. La série de rencontres, « Parlons développement », se déroule avec différents partenaires pour être au plus près des préoccupations des jeunes et du grand public et stimuler un débat riche sur les grands enseignements de la crise de la Covid-19.

Dans le cadre de cette sixième édition de « Parlons développement » organisée en partenariat avec la Faculté des Sciences et Techniques d'Errachidia (FSTE), Université Moulay Ismail (UMI), les experts seront invités à débattre sur les différentes stratégies de développement à adopter dans les zones oasiennes.

Malgré les avancées en matière d'infrastructures sociales et économiques, les oasis du sud marocain ont subi une sévère dégradation qui s'est traduite par une détérioration du milieu biophysique et des ressources naturelles avec une perte des $\frac{3}{4}$ des palmiers et la raréfaction des ressources en eau. Une perte de viabilité économique causée par l'ensablement des zones agricoles conduisant à un changement social et une évolution agraire des oasis. (Paupérisation des populations locales suivie de l'émigration des hommes vers les grandes villes à la recherche de travail). Devant cette situation et conformément à ses engagements avec la communauté internationale : Signature des conventions sur la lutte contre la désertification, les changements climatiques et la conservation de la biodiversité, le Gouvernement du Maroc a élaboré une stratégie Nationale pour la sauvegarde et la protection des oasis marocaines en 2002 (oasis de Figuig, oasis de Tafilalet, oasis de Draa, oasis du sud : (Tata, Guelmim, Assa). Les Oasis du Sud-Est Marocain (Provinces : Errachidia, Tinghir, Ouarzazate, Zagora et une partie de de Midelt) ont été classées comme réserve de la biosphère (RBOSM) en l'an 2000.

Par ailleurs, soucieuse d'un développement territorial durable et équilibré, l'Agence du Sud, appuyée par les agences des Nations Unies, a déployé depuis 2006 plusieurs programmes (Programme Oasis du Sud POS et IPED) visant la réduction de la pauvreté et la sauvegarde des oasis du Sud.

Agenda

15h00 – 15h20 « Quelle stratégie de développement adopter dans les zones oasiennes ? »

Modérateur **Mot d'ouverture**

Lahcen Kabiri, Professeur de l'Enseignement Supérieur, FST Errachidia, Université Moulay Ismail

Intervenants

Allal El Baz, Directeur Général du Centre Régional d'Investissement de Draa Tafilalet

Jalal El Moata, Chargé de projet, Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)

Nabila Gourroum, Spécialiste senior en agriculture, Banque Mondiale

Salima Naji, Architecte et Anthropologue

15h20 – 16h05 **Discussion**

16h05 – 16h15 **Conclusions et Mot de clôture**

Biographies



Allal EL BAZ, Directeur Général du Centre Régional d'Investissement de Draa Tafilalet

Allal EL BAZ est ingénieur de formation, il a occupé différents postes dans le secteur privé dont celui de directeur de filiale d'une entreprise française installée au Maroc durant 10 ans ;

Il fait partie de cette génération des nouveaux directeurs qui viennent apporter un sang neuf aux CRIs dans le cadre de la réforme institué par la loi 47-18

Il a rejoint le Cri Draa Tafilalet en novembre 2019.



Jalal EL MOATA, Chargé de projet, Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)

Jalal EL MOATA est chargé de projet à l'Unité Environnement du bureau Maroc du PNUD. Il est titulaire s'un doctorat en Sciences de l'Environnement. Il a occupé plusieurs postes de responsabilité au sein du Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la Ville. Entre 2007 et 2016, Jalal El Moata a occupé le poste de chargé du Programme Oasis Tafilalet (POT), un programme exécuté par le département de l'Aménagement du

Territoire en partenariat avec le PNUD. Il a également été coordonnateur national du Programme de Valorisation Durable des Ksour et Kasbah du Maroc (PVD2K), un programme exécuté par le département de l'Habitat en partenariat avec le PNUD entre 2018 et 2020.



Nabila GOURROUM, Spécialiste senior en agriculture, Banque Mondiale

Nabila GOURROUM a rejoint la Banque mondiale en mai 2021 en tant qu'experte senior en agriculture, responsable du portefeuille des projets agricoles financés par la Banque Mondiale au Maroc. Avant d'intégrer la Banque mondiale, Nabila a travaillé pendant plus de 20 ans pour le ministère de l'Agriculture, de la Pêche maritime, du Développement rural et des Eaux et Forêts, avec diverses responsabilités techniques et managériales, notamment chef de la Division des financements du Ministère, où elle a géré des programmes et des opérations financées par des Partenaires de développement. Nabila est titulaire d'un diplôme

d'ingénieur et d'un Master en affaires européennes et africaines de l'Université Internationale de Rabat.



Lahcen KABIRI, Professeur de l'Enseignement Supérieur, FST Errachidia (FSTE), Université Moulay Ismail (UMI)

Lahcen KABIRI est professeur de l'enseignement supérieur à l'FST Errachidia de l'université Moulay Ismail. Il est Membre du laboratoire de recherche « Sciences et Techniques de l'Ingénieur » (STI) et fondateur et coordinateur de l'équipe de recherche « Géo-ressources Geo-environnement-patrimoine géologique et oasien » (GGPGO) accréditée au sein de l'université Moulay Ismail (UMI), (2019-2022). Lahcen KABIRI est également président fondateur de « Association Oasis

Ferkla pour l'Environnement le Patrimoine (AOFEP) ». Il a bénéficié du prix MAB de l'UNESCO en 2003 pour les jeunes chercheurs dans le cadre du projet "MAB" et a réalisé un travail qui s'intitule : Impact des changements climatiques et anthropiques sur les ressources en Eau dans l'Oasis de Ferkla (Tinjdad, Errachidia, Maroc). Lahcen KABIRI est membre du comité national de l'IOD (initiative Oasis Durable), lancée par le Maroc lors de la COP 22 à Marrakech et membre des comités de l'INDH : local (Tinjdad), provinciale (Errachidia) et Régional (RDT), depuis 2013.



Salima NAJI, Architecte et Anthropologue

Salima NAJI est architecte DPLG (diplômée de l'École d'Architecture de Paris-La-Villette), et docteur en anthropologie sociale (École des hautes études en sciences sociales à Paris), Salima NAJI est engagée dans de nombreux projets de protection du patrimoine oasien. Elle fonde son agence au Maroc en 2004 afin de proposer une alternative constructive privilégiant les technologies des matériaux premiers et biosourcés dans une démarche d'innovation respectueuse de l'environnement.

Sa pratique est doublée d'une activité scientifique dans de nombreux programmes de recherche-action internationaux qui interrogent la durabilité et la relation profonde entre les sociétés et leur environnement. Elle est membre du comité scientifique du Musée berbère du Jardin Majorelle depuis sa création en 2011 et développe une importante réflexion sur la médiation culturelle et la transmission du patrimoine. Chevalier des Arts et des Lettres (2017), elle a publié de nombreux ouvrages d'architecture.



A propos du Policy Center for the New South

Le Policy Center for the New South (PCNS) est un think tank marocain dont la mission est de contribuer à l'amélioration des politiques publiques, aussi bien économiques que sociales et internationales, qui concernent le Maroc et l'Afrique, parties intégrantes du Sud global.

Le PCNS défend le concept d'un « nouveau Sud » ouvert, responsable et entreprenant ; un Sud qui définit ses propres narratifs, ainsi que les cartes mentales autour des bassins de la Méditerranée et de l'Atlantique Sud, dans le cadre d'un rapport décomplexé avec le reste du monde. Le think tank se propose d'accompagner, par ses travaux, l'élaboration des politiques publiques en Afrique, et de donner la parole aux experts du Sud sur les évolutions géopolitiques qui les concernent. Ce positionnement, axé sur le dialogue et les partenariats, consiste à cultiver une expertise et une excellence africaines, à même de contribuer au diagnostic et aux solutions des défis africains.

A ce titre, le PCNS mobilise des chercheurs, publie leurs travaux et capitalise sur un réseau de partenaires de renom, issus de tous les continents. Le PCNS organise tout au long de l'année une série de rencontres de formats et de niveaux différents, dont les plus importantes sont les conférences internationales annuelles « The Atlantic Dialogues » et « African Peace and Security Annual Conference » (APSACO).

Enfin, le think tank développe une communauté de jeunes leaders à travers le programme Atlantic Dialogues Emerging Leaders (ADEL). Cet espace de coopération et de mise en relation d'une nouvelle génération de décideurs et d'entrepreneurs, est déjà fort de plus de 300 membres. Le PCNS contribue ainsi au dialogue intergénérationnel et à l'émergence des leaders de demain.

www.policycenter.ma



A propos du PNUD

Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) est le réseau mondial de développement dont dispose le système des Nations Unies. Il prône le changement et relie les pays aux connaissances, expériences et ressources dont leurs populations ont besoin pour améliorer leurs conditions de vie.

Le PNUD est un partenaire de longue date du gouvernement Marocain dans la mise en œuvre des priorités nationales de développement. Présent au Maroc depuis 1958, Il inscrit son action dans le Plan Cadre des Nations Unies d'Aide au Développement ou UNDAF, ainsi que son Programme de pays (CPD), dont la coordination est assurée par le Ministère des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'Étranger (MAEC).

L'intervention du PNUD en matière d'appui au gouvernement marocain est structurée autour de trois grandes priorités :

- a) aider le Maroc à honorer ses obligations en matière de droits de l'homme et à mettre en œuvre les réformes constitutionnelles ;
- b) renforcer la cohérence politique des priorités nationales issues de la stratégie nationale de développement durable et d'autres stratégies sectorielles favorisant la croissance inclusive, pour résoudre les problèmes de viabilité environnementale du pays ; et
- c) éliminer les disparités régionales par la planification régionale inclusive et des initiatives de développement locales particulières conçues pour cibler géographiquement les régions reculées et les groupes vulnérables.

À travers les trois grandes priorités de son programme pays, le PNUD contribue aux résultats suivants:

- Gouvernance démocratique et régionalisation avancée ;
- Développement inclusif durable ;
- Inclusion économique, réduction des inégalités et des vulnérabilités.



A propos de la Banque Mondiale

Le Groupe de la Banque mondiale (GBM) est un acteur majeur du développement dans le monde. Il compte cinq organisations, chacune mise au point pour répondre aux problématiques de développement des pays clients :

- (i) La Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD), communément appelée Banque mondiale (BM) prête aux pays à revenu intermédiaire et aux pays solvables ;
- (ii) L'Association internationale de développement (IDA) accorde des crédits sans intérêt et des dons aux pays les moins avancés ;
- (iii) La Société financière internationale (IFC) appuie à travers des prêts, des fonds propres et des services de conseil le développement du secteur privé dans les pays en développement.
- (iv) L'Agence multilatérale de garantie des investissements (MIGA) offre des garanties contre les pertes associées aux risques non commerciaux dans les pays en développement ; et
- (v) Le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) offre des mécanismes internationaux de conciliation et d'arbitrage des différends liés aux investissements.

Le Groupe poursuit deux objectifs majeurs : (i) mettre fin à l'extrême pauvreté en l'espace d'une génération et (ii) promouvoir une prospérité partagée.

La BIRD accorde des prêts aux gouvernements mais accompagne son appui financier d'un appui technique pour assurer une atteinte optimale des objectifs de développement. Les programmes appuyés par la Banque mondiale bénéficient d'un suivi et d'une évaluation des résultats rigoureux tout au long de la période de mise en œuvre des programmes. La branche secteur privé du Groupe de la Banque mondiale, la Coopération financière internationale, travaille directement avec le secteur privé et finance les entreprises par le biais de prêts et de prises de participation. Elle fournit également une assistance technique aux gouvernements afin d'améliorer le climat des affaires.

Mais le portefeuille du groupe de la Banque mondiale n'est pas seulement financier et technique. C'est en effet une organisation de savoir et de connaissances qui a pour vocation de partager les meilleures pratiques mondiales mais aussi des analyses de pointe sur l'économie mondiale et sur l'ensemble des secteurs d'expertise couverts par le portefeuille global du GBM. Les travaux analytiques constituent souvent le socle des opérations de financement et permettent d'informer le dialogue stratégique avec les gouvernements clients.

A propos de la Faculté des Sciences et Techniques d'Errachidia

La Faculté des Sciences et Techniques d'Errachidia (FSTE) est créée en 1994 et fait partie d'un réseau d'établissements à vocation sciences et techniques à travers tout le royaume et qui comporte au total Huit établissements. Ces Facultés des Sciences et Techniques ont été créées dans le but de développer et de diversifier les formations offertes aux bacheliers scientifiques en vue d'une meilleure intégration de l'Université dans son environnement socio-économique.

La FST Errachidia compte 151 Enseignants Chercheurs et 61 administratifs.

FSTE ET PÉDAGOGIE

La FST Errachidia propose une panoplie de 12 formations avec des filières LMD et cycle d'ingénieurs. Ainsi, on compte 11 formations de master et 1 cycle d'ingénieur. Deux parcours de License BCG et MIP avec 9 Licenses.

La FST Errachidia dispense trois formations continues :

- ✱ Administration et Sécurité des Réseaux Informatiques (ASRI)
- ✱ Systèmes d'Information & Administrateur de Bases de Données (SIABD)
- ✱ Sciences de l'Ingénieur pour l'Actuariat et Finance (SIAF).

LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE DE LA FSTE :

Abrite un CEDOC, 9 laboratoires de recherches et 4 équipes de recherche.

Les chercheurs de la FSTE :

- ⇒ Publient leurs résultats de recherche dans des revues scientifiques internationales à fort impact et concernent : Géorressources, Géosciences de l'environnement, Biologie et santé, Énergies renouvelables, Modélisation, intelligence artificielle, etc.
- ⇒ Organisent avec les étudiants chercheurs des journées doctorales JDOC où tous les étudiants chercheurs du Maroc peuvent participer.
- ⇒ Organisent ou participent à des séminaires nationaux ou internationaux dans tous les axes de recherche développés par la FSTE (oasis, développement, Énergies Renouvelables et Systèmes Intelligents, Modélisations, Ressources naturelles, CC, LCD, ...)
- ⇒ Ont organisé cette année le premier Hackathon de l'Innovation Sociale, où 3 jeunes ont été récompensés.

La FSTE accorde une attention toute particulière aux activités et aux projets permettant aux étudiants de développer leurs compétences en particulier comportementales et de communication (Soft Skills). La FSTE encourage et soutient des espaces de créativité, d'apprentissage et d'échanges aux stagiaires de la formation initiale. La FST Errachidia compte 5 Clubs étudiants qui veillent à participer activement à l'animation de leur campus et contribuent au rayonnement et au développement de leur communauté : *CLUB GREAT DEBATERS*, *ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS*, *CHERCHEURS DE LA FST ERRACHIDIA (AEC)*, *INFORMATION TECHNOLOGY CLUB (ITC)*, *CLUB ENVIRONNEMENT & RECHERCHE SCIENTIFIQUE (CERS)*.

La FST Errachidia organise aussi des formations certifiantes qui visent à favoriser le développement de nouvelles compétences professionnelles de ses étudiants et étudiants chercheurs.